

Ceci fait partie de la série

Questions d'actualité sur la religion

De

Coy Roper

Q: "Si Dieu est bon, comment les gens braves et honnêtes peuvent-ils être perdus ?"

R: Nous croyons que la Bible enseigne que pour être sauvé, il faut être immergé dans l'eau pour le pardon des péchés. Souvent, les gens réagissent à cette idée en disant : "Oui, la Bible semble dire cela, mais que dire de tous les gens religieux qui n'ont pas été baptisés ? Ils sont bons, honnêtes, et sincères ; comment pourraient-ils être perdus ?" Nous devons donc considérer le cas de ces personnes qui croient en Christ, qui ont toutes les qualités qui viennent d'être nommées, mais qui n'ont jamais été baptisés selon l'enseignement de la Bible. Sont-ils perdus ?

Elargissons quelque peu la question. D'abord, ce serait une erreur de présumer que les chrétiens tiennent le monopole de ce qui est bon, honnête, et sincère. Il y a bien des gens que l'on pourrait décrire par ces trois adjectifs, mais qui trouvent qu'ils ne peuvent croire en Dieu. Faut-il croire qu'ils sont perdus ?

Que dire de ceux qui croient en Dieu sans accepter Jésus comme son Fils ? Que dire des Juifs ou des Musulmans qui, tout en acceptant Dieu, rejettent Jésus en tant que Fils de Dieu, ou dernier porte-parole de Dieu ? Ils sont, eux aussi, des gens honnêtes, bons, sincères, autant que certains chrétiens. Sont-ils perdus ?

QU'EN DIT LA BIBLE ?

Notre désir n'est pas tellement de chercher ce qu'en disent les autres, mais de savoir ce que

Dieu en dit ; et le seul moyen de connaître la volonté de Dieu est par l'étude de son livre, la Bible. Selon la Bible, donc, ces gens seront-ils perdus ?

Pour répondre à cette question, nous en posons d'autres :

A l'athée, nous posons cette question : "*Pouvez-vous être sauvé sans la foi en Dieu ?*" Considérez 2 Thessaloniens 1.7-9 : le Christ viendra dans une flamme de feu, pour punir ceux qui "ne connaissent pas Dieu". Selon Hébreux 11.6, on ne peut plaire à Dieu sans la foi, car celui qui vient à Dieu doit "croire qu'il existe". Cela vous donne-t-il l'impression que l'athée peut être sauvé ? Un certain athée disait que s'il avait tort, alors il ferait ses excuses à Dieu au jour du jugement, et les deux riraient un bon coup devant la plaisanterie. Mais, si la Bible dit vrai, ce n'est pas comme cela que les choses se passeront !

Aux non chrétiens sincères, nous posons la question : "*Pouvez-vous être sauvés sans croire en Jésus-Christ ?*" Qu'en dit la Bible ? Jésus dit en Jean 8.24 : "Si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés." En Jean 14.6, il annonce : "Nul ne vient au Père que par moi." Il n'existe aucun autre nom, à part le nom de Christ, par lequel nous devons être sauvés (Ac 4.12). Malgré notre amour et notre appréciation pour des gens non chrétiens, si nous acceptons ce que dit la Bible, nous ne pouvons pas nous

permettre de croire qu'ils seront sauvés en restant non croyants.

Ensuite, considérons ceux qui portent le nom de chrétien mais qui sont dans l'erreur. Il ne s'agit pas ici de ceux qui sont faibles et qui font des erreurs, mais de ceux qui n'ont pas été baptisés bibliquement, c'est-à-dire selon l'enseignement des Écritures sur ce sujet. Seront-ils sauvés ? Nous leur demandons : *"Pouvez-vous être sauvés sans obéir à l'Évangile ?"* Imaginez quelqu'un qui est membre d'une dénomination. Il est bon, honnête et sincère dans ses croyances, mais il n'a pas été baptisé bibliquement. Peut-il être sauvé sans obéir à ce commandement de l'Évangile ? En 2 Thessaloniens 1.7-9, cité plus haut, Paul dit que Jésus punira non seulement ceux qui ne "connaissent pas Dieu", mais aussi ceux qui "n'obéissent pas à l'Évangile". On ne peut être sauvé sans obéir à l'Évangile de Jésus (cf. Mt 7.21-23). Si quelqu'un objecte en disant que les règles sont trop strictes, je réponds que c'est Dieu qui a établi les règles, et que nous avons des doutes sur la sécurité de celui qui décide de ne pas obéir aux règles de Dieu.

Est-il donc possible que des gens bons, des gens honnêtes et sincères, puissent être perdus ? Réfléchissez : Corneille était un homme bon (Ac 10.1-4), mais nous savons qu'il était perdu, du fait qu'il avait besoin d'entendre des paroles par lesquelles il serait sauvé (Ac 11.14). L'Éthiopien était un homme religieux, mais il avait besoin de salut, à tel point que Dieu envoya Philippe pour lui prêcher l'Évangile (Ac 8). Avant sa conversion, Saul était bon et honnête (Ac 23.1), mais plus tard il se décrivait comme le premier des pécheurs. On peut donc être moralement bon, et pourtant séparé spirituellement de Dieu ; on peut être sincère, et pourtant se tromper sincèrement ; honnête, et pourtant être honnêtement dans l'erreur. Nous avons tous observé des exemples de ce principe. Une infirmière en Australie a été accusée d'homicide involontaire dans la mort de quatre nouveau-nés dans un hôpital. Selon le chef d'accusation, elle avait substitué du sel au sucre en préparant leur nourriture. Elle a bénéficié d'un non-lieu du fait d'un manque de preuves. Mais quelqu'un avait bien mis du sel à la place du sucre. La personne en question, que ce soit ou non cette infirmière, avait commis une erreur sincère, et le résultat en a été la mort de quatre enfants.

Dans un cas semblable à Regina, en Saskatchewan au Canada, cinq bébés succombèrent lorsqu'une infirmière leur donna une solution d'acide borique à la place de l'eau distillée. Une erreur sincère finit en tragédie.

Un train de passagers arrivait rapidement dans la ville de New York, alors qu'un autre train en sortait. Une collision frontale entre les deux trains ôta la vie à cinquante personnes. Le mécanicien se trouva coincé sous la locomotive, le sang sortant de ses narines et les larmes de ses yeux. Dans sa dernière agonie, il tendait un morceau de papier jaune tout froissé. "Prenez ça, disait-il, vous verrez que quelqu'un m'a mal aiguillonné¹ !" Si nous suivons les mauvaises directions, même sincèrement, nous courons vers le désastre, et nous attirerons des ennuis sur les autres.

Mais, si les gens bons, honnêtes et sincères seront perdus, ceci soulève une autre question, que nous regarderons maintenant.

COMMENT EST-IL POSSIBLE QU'ILS SOIENT PERDUS ?

En abordant cette question, il faut d'abord dire ceci : *Si la Bible est un tant soit peu vraie, il faut bien tracer quelque part la ligne entre ceux qui sont sauvés et ceux qui ne le sont pas, car quelques-uns seront perdus.* Il faut aborder ce sujet non avec nos cœurs mais avec nos têtes. La Bible enseigne que certains seront perdus. Cela étant vrai, tous ceux qui croient en la Bible sont confrontés à ce problème : Pourquoi Dieu condamnerait-il ces gens ? Toute objection au fait que des gens qui portent le nom de chrétiens — et qui sont bons, honnêtes et sincères — puissent être perdus, s'appliquerait sans doute aussi bien à tout autre cas que nous pourrions citer.

Imaginez une ligne qui représente la séparation entre les perdus et les sauvés. Nous placerons la ligne de façon à ce que les "croyants non baptisés" se trouvent du côté "perdus" de la ligne. Quelqu'un dira : "Vous ne devez pas faire cela !" La raison ? "Parce que ces croyants non baptisés sont des gens bons, honnêtes et sincères, exactement le genre de personnes que Dieu ne condamnerait pas." Alors, nous déplaçons la

¹ Histoire prise d'un article intitulé : "Choisis et adaptés", publié dans le bulletin hebdomadaire de l'Église du Christ de Siloam Springs, Arkansas.

ligne de manière à mettre les croyants non baptisés du côté "sauvés" et les non chrétiens du côté "perdus". "Cela ne marche pas non plus", nous dit-on. La raison ? "Parce que ces gens sont bons, honnêtes, et sincères, et Dieu ne va sûrement pas condamner ceux qui croient en lui, mais qui n'ont pas accepté le Christ. Alors, nous déplaçons la ligne de manière à mettre les non chrétiens du côté "sauvés", tout en laissant les athées du côté "perdus". "Non, dit quelqu'un, vous n'avez pas le droit de mettre la ligne là !" Pourquoi ? "Parce que bien des athées sont aussi bons moralement que les chrétiens. Après tout, pour aller au ciel, il suffit d'être sincère et de bien traiter les gens. Dieu ne va sûrement pas condamner quelqu'un qui fait cela, juste parce qu'il ne croit pas en lui. Comment Dieu pourrait-il condamner même les athées qui sont bons, honnêtes, et sincères ?" Nous devons donc déplacer la ligne encore une fois, afin de mettre même les athées du côté des "sauvés".

Nous pouvons enfin être d'accord, puisqu'il manquerait à ceux du côté "perdus" la bonté, l'honnêteté, et la sincérité. Et la plupart d'entre nous sont prêts à dire que ceux qui manquent de ces choses, seront condamnés par Dieu.

Avant de laisser là notre ligne de séparation, qui met les gens mauvais, malhonnêtes et hypocrites du côté des "perdus", nous entendons encore des objections : "Oui, ils sont mauvais. Mais pourquoi sont-ils mauvais ?" Le psychiatre répond : "C'est parce qu'ils sont malades, soit mentalement, soit physiquement." L'enseignant répond : "C'est parce qu'il leur manque une bonne éducation." Le sociologue répond : "C'est à cause de leur mauvais environnement ; vous ne devez pas les blâmer." Le Calviniste dit : "C'est parce que, de toute façon, ils sont prédestinés à aller en enfer." Le paroissien dit : "C'est parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de faire leur catéchèse." Plusieurs de ces déclarations contiennent un brin de vérité. La question reste donc posée : "Quand ce n'est pas vraiment leur faute, comment Dieu peut-il condamner même ceux qui ne sont pas bons, honnêtes, ou sincères ?"

A ce point de notre analyse, nous nous apprêtons à renoncer à notre ligne de démarcation, mais nous ne le devons pas ! Ou, si nous le faisons, il faudra jeter la Bible avec, car elle enseigne que certains seront perdus.

Où donc placer cette fameuse ligne ? Car il

faut bien la mettre quelque part ; et où qu'on la mette, certaines gens bons, honnêtes, et sincères se trouveront du mauvais côté, ainsi que des gens qui n'ont pas ces qualités, mais à qui, selon nous, on devrait excuser cette lacune.

En d'autres termes, nous qui enseignons que le baptême est essentiel au salut ne sommes pas les seuls à se trouver devant le dilemme du salut des gens bons, honnêtes, et sincères qui ont épousé une autre doctrine. J'ai dans mes dossiers un article écrit par un protestant et intitulé : "La seule vraie religion". Ce qu'il dit, toute personne qui porte le nom de Christ peut l'accepter. Le christianisme selon la Bible, dit-il, est la seule vraie religion. Dans son sens le plus large, le christianisme est la religion de 30 % de la population de la planète. Mais cela voudrait dire qu'au moins 70% de la population du monde est perdu. Que faut-il dire de tous ceux qui sont bons, honnêtes et sincères, mais qui ne sont pas dans "la seule vraie religion" ?

Nous avons démontré que ce problème est universel, que toute personne qui croit en Christ ou à la Bible doit le confronter. Mais nous n'avons pas encore répondu à la question : Pourquoi Dieu condamnerait-il ces gens ?

La réponse à la question se trouve en trois grands faits enseignés dans la Bible : Premièrement, tous ont péché (Rm 3.23). Deuxièmement, le pécheur mérite la mort. Romains 6.23 dit que "le salaire du péché, c'est la mort". Le mot "salaire" suggère que la mort est quelque chose que l'on reçoit à cause du péché, parce qu'on l'a mérité. Vous avez péché, et à cause de votre péché, vous méritez de mourir. Troisièmement, l'homme ne peut se sauver lui-même. Le péché enlève notre espérance et nous condamne à la mort. Il nous prive également de notre force : nous ne pouvons rien faire pour nous en sortir. Ainsi, tout ce que nous sommes, et tout ce que nous pouvons faire, ne suffisent pas pour enlever nos péchés.

Le problème pour beaucoup se trouve dans le fait qu'ils ont l'impression que leur bonté, leur honnêteté, et leur sincérité suffiront pour leur faire pardonner leurs péchés. Ils savent qu'ils ont péché, mais ils croient que grâce à leurs bonnes qualités ils seront justifiés devant Dieu. *Mais la Bible n'enseigne pas ceci.* Elle enseigne, au contraire, que toute la bonté et l'honnêteté du monde, toute la sincérité de la planète ne suffiront pas pour

enlever un seul péché !

Nous avons désormais les réponses à nos deux questions : “Comment des gens bons, honnêtes et sincères peuvent-ils être perdus ?” et “Pourquoi Dieu condamnerait-il de tels gens ?” Il ne le fait pas parce qu’il veut le faire, car Dieu est amour, et il désire que tous soient sauvés. Il le fait plutôt parce qu’ils ont péché, parce qu’ils se sont rebellés contre lui. Tout ce qu’ils ont à offrir à Dieu pour enlever leur péchés est leur propre bonté, et cela ne suffit pas.

QUI PEUT DONC ETRE SAUVE ?

Si la bonté, l’honnêteté et la sincérité ne suffisent pas pour garantir le salut, alors qui peut être sauvé ? La réponse à cette question est tout simplement : Les seuls à pouvoir être sauvés pour l’éternité sont ceux qui s’appuient, non sur leur bonté, leur honnêteté, et leur sincérité, mais sur le sang de Christ. *Les seuls sauvés sont ceux qui le sont par le sang !*

Pensez à ce que fait le sang. *Il purifie la conscience* : “Combien plus le sang de Christ (...) purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour que nous servions le Dieu vivant !” (Hé 9.14). *Le sang pardonne les péchés des hommes*. Jésus dit : “Ceci est mon sang, le sang de l’alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés” (Mt 25.28). *Il lave les péchés*. Apocalypse 1.5 dit que Jésus est “celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang”.

Oui, son sang nous sauve, il efface le péché qui nous condamne, qui nous tue et nous sépare de Dieu. Mais comment fait-il cela ? Que devons-nous faire pour obtenir le pardon par le sang ?

Le sang purifie nos consciences au baptême. Lisez premièrement 1 Pierre 3.20–21 :

La patience de Dieu se prolongeait, aux jours où Noé construisait l’arche dans laquelle un petit nombre de personnes, c’est-à-dire huit, furent sauvées à travers l’eau. C’était une figure du baptême qui vous sauve, à présent, et par lequel on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair, mais qui est la demande (adressée) à Dieu d’une bonne conscience (...).

Le sang pardonne également les péchés au baptême. Pierre dit aux Juifs croyants en Actes 2.38 : “Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.” Et *le sang lave les péchés au baptême*. En

Actes 22.16, Ananias dit à Saul qui se repentait : “Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom.” S’il nous restait un doute quant à la manière dont le baptême est lié au salut par le sang de Christ, il est éliminé par Romains 6.3–4 : “Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c’est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d’entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.” Lorsque la Bible dit que nous sommes baptisés dans la mort de Christ, tout doute quant à l’importance du baptême est levé, car il est lié éternellement à son sang. Ainsi, *la bonté, l’honnêteté et la sincérité ne vous sauveront pas, seul le sang de Christ est capable de faire cela ! Mais pour être sauvé par le sang, il faut être baptisé en Christ !*

COMMENT ETRE CONVAINCU DE SON SALUT ?

Quelle que soit la manière que Dieu traitera les autres, comment chacun d’entre nous peut-il être absolument sûr d’être sauvé ? La réponse est claire :

Premièrement, *avons-nous entendu la Parole de Dieu* ? “Ainsi la foi vient de ce qu’on entend, et ce qu’on entend vient de la parole du Christ” (Rm 10.17). Deuxièmement, *avons-nous cru en Jésus comme le Fils de Dieu* ? “Si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés” (Jn 8.24). Troisièmement, *nous sommes-nous repentis de nos péchés* ? “Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même” (Lc 13.3). Quatrièmement, *avons-nous confessé notre foi en Christ* ? “Car en croyant du cœur on parvient à la justice, et en confessant de la bouche on parvient au salut” (Rm 10.10). Cinquièmement, *avons nous été baptisés bibliquement pour le pardon de nos péchés* ? “Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit” (Ac 2.38).

Soyons tout simplement des chrétiens comme ceux du Nouveau Testament. Si nous obéissons à ses commandements, nous pouvons avoir confiance que nous vivrons avec Dieu dans le ciel, éternellement. Puis, quoi qu’il fasse des autres, nous serons sûrs d’être du bon côté de la

ligne que Dieu a établie !

CONCLUSION

Posons une dernière question : sommes-nous vraiment bons, honnêtes, et sincères ?

Comment être "bon" si l'on n'obéit pas complètement aux commandements du Seigneur ?

Sommes-nous réellement honnête si nous n'obéissons pas à la vérité que nous découvrons ? Si nous connaissons quelqu'un qui n'y a pas obéi, il est possible qu'il n'ait pas eu l'occasion que nous avons eue. Cette personne pourrait

donc dire, honnêtement : "J'ignorais cette vérité." Mais nous ? Pouvons-nous dire cela, alors que nous ne l'ignorons pas ? N'est-ce pas malhonnête de ne pas agir sur une vérité que l'on connaît ?

Peut-on être vraiment sincère en décidant de mettre de côté la Bible, de poursuivre son chemin comme si l'on n'avait jamais entendu la vérité ? Peut-on démontrer ainsi un réel désir de connaître la volonté de Dieu et d'y obéir ?

Que les autres soient bons, honnêtes, ou sincères, n'est pas ce qui compte. Ce qui compte est de savoir si vous et moi, nous le sommes ! ♦